

Conjoncture agricole

n°12 - janvier 2017



Grandes cultures

La Roumanie, premier exportateur européen de blé

Sur fond de renforcement de l'euro face au dollar, les prix du blé restent stables durant le mois de janvier. Sur le plan climatique, les craintes liées à la vague de froid ont fondu avec la remontée des températures et le constat d'une absence de dégâts sur les cultures en place ; la surveillance reste de mise ; l'hiver n'est pas fini... Enfin dans son rapport du 12 janvier, le ministère américain de l'Agriculture (USDA) annonce une baisse de 10 % des surfaces semées en blé d'hiver.

L'International Grain Council (IGC) révisé à la hausse son estimation de production mondiale 2016/17 de blé à 752 millions de tonnes. Des pays comme la Russie, l'Australie et l'Argentine affichent des productions records.

Selon FranceAgriMer, les prévisions d'exportation de blé tendre français vers pays tiers sont révisées à la hausse à 4,8 Mt (pour mémoire, 12,6 Mt sur la précédente campagne). Dans ce contexte, le stock final serait de 2,6 Mt, proche de la moyenne des cinq dernières années. L'origine française reste compétitive vers certaines destinations comme l'Algérie, avec 1,1 Mt exportées et le Yémen, avec 0,1 Mt. Sur les quatre premiers mois de la campagne, la Roumanie est le premier exportateur européen devant la France et l'Allemagne.

En région, les surfaces consacrées au blé tendre d'hiver seraient en légère baisse de 2 %, celles d'orge d'hiver et de colza diminueraient respectivement de 6 % et 4 %.

Pomme de terre

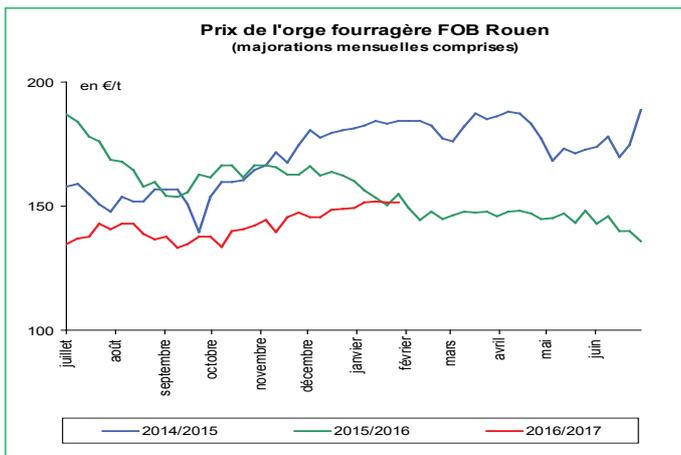
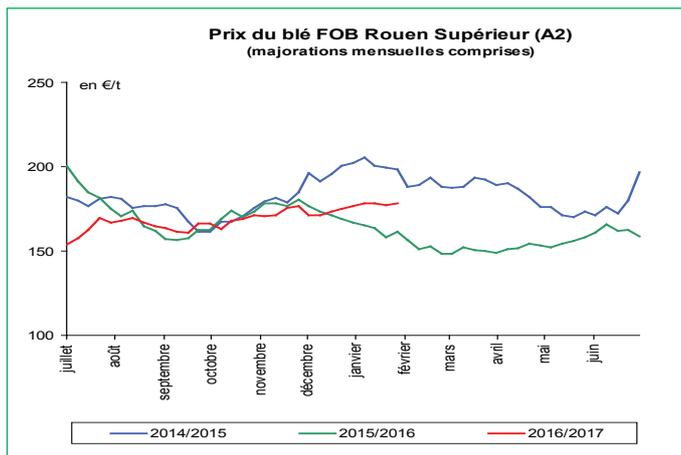
Progression des volumes exportés

Le marché intérieur du frais reste peu dynamique avec une offre toujours restreinte.

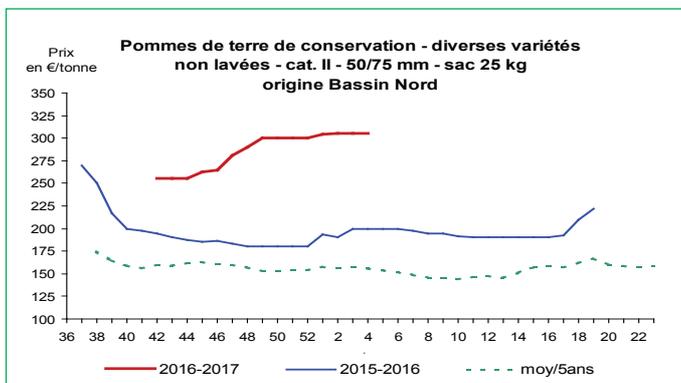
A l'exportation, l'Allemagne et la Pologne se retirent progressivement et la France retrouve sa place auprès des importateurs de l'Europe du Sud.

Sur le marché de l'industrie, la demande ne fléchit pas et les prix sont maintenus élevés pour garantir un approvisionnement régulier.

Les cours restent soutenus sur tous les segments de marché et n'évoluent pas.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



Viande bovine

Offre et besoin modestes

Durant le mois de janvier, les disponibilités et la demande sont modestes mais restent en équilibre.

Le cours des vaches laitières de réforme (vache P) reste bien orienté, alors que ceux des jeunes bovins et des vaches de race à viande (vache R) se replient légèrement.

Abattages			cumul jan-déc	
	nov 2016	déc 2016	2016	2016/2015
en tonnes				
Gros bovins	8 074	7 805	94 296	+ 1%
<i>dont vaches</i>	3 952	4 038	42 587	+ 2%
<i>génisses</i>	697	776	8 340	+ 3%
<i>taurillons</i>	2 340	2 107	29 102	- 4%
<i>bœufs</i>	949	761	12 515	+ 5%
Veaux	224	207	2 385	+ 8%
Ovins	101	105	1 268	- 18%
Porcins	4 096	3 982	49 211	+ 4%
<i>dont porcs charcutiers</i>	3 876	3 743	47 515	+ 4%

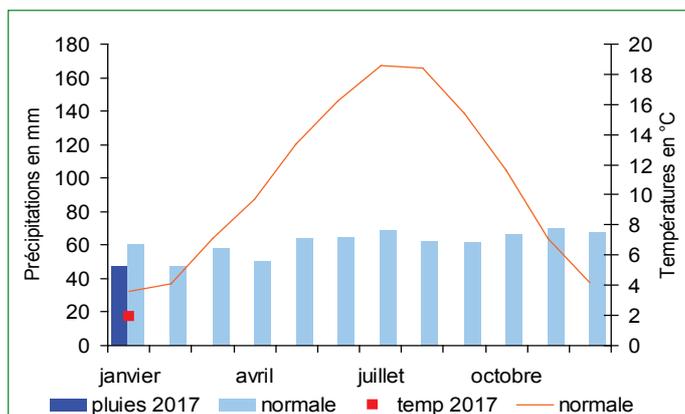
Source : Agreste Hauts-de-France - abatt. de gros animaux

Météorologie

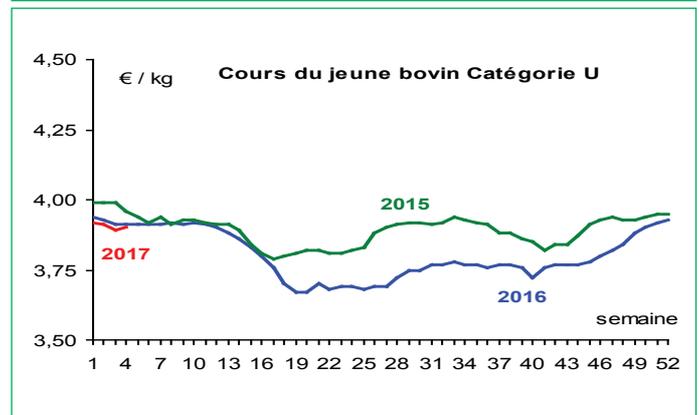
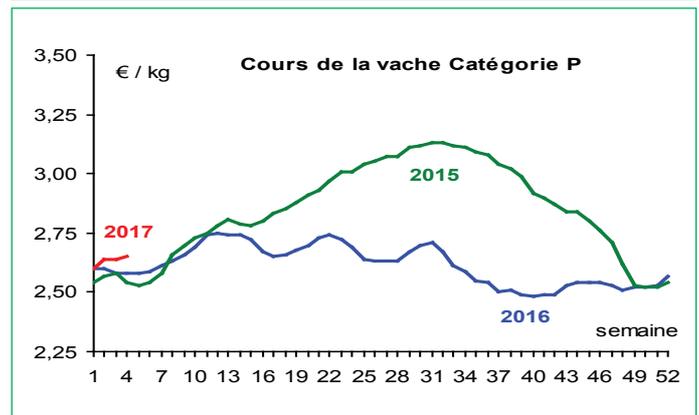
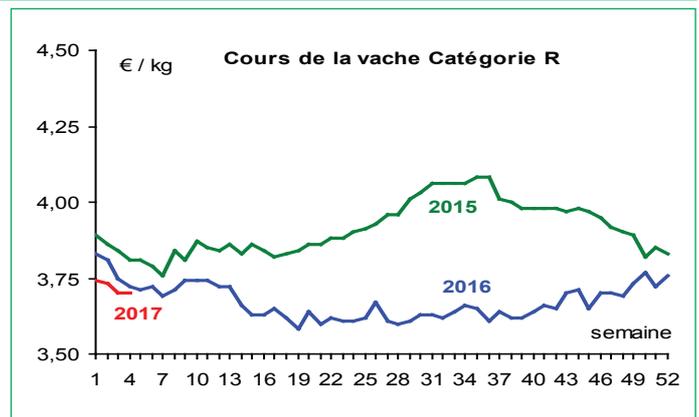
Froid et sec, c'est l'hiver

Sur la région, janvier 2017 présente un déficit de 2°C par rapport à la normale. La vague de froid qui sévit entre le 17 et le 27 janvier reste modérée, avec peu de jours sans dégel. Les températures les plus basses, autour des -10°C, sont relevées dans le sud et l'est de la région.

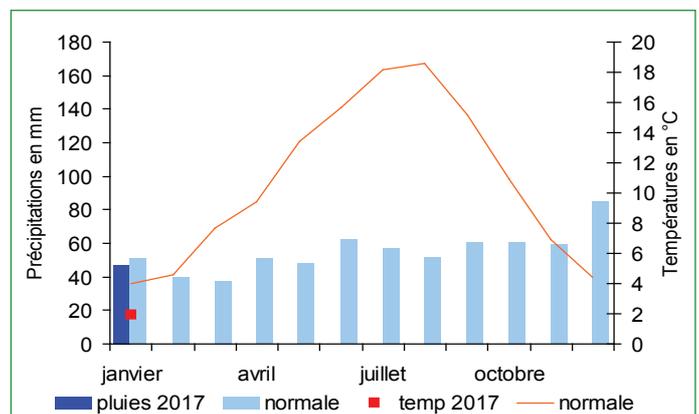
Les conditions anticycloniques dominent et bloquent l'essentiel des perturbations. Dans la continuité du second semestre 2016, les précipitations restent déficitaires, avec un rapport à la normale de - 8 % sur la station de Amiens-Glisy et - 26 % sur Lille-Lesquin. En outre, le passage de la tempête Egon, dans la nuit du 12 au 13 janvier, se manifeste avec des rafales violentes de l'ordre de 120 à 130 km/h sur la Picardie.



Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



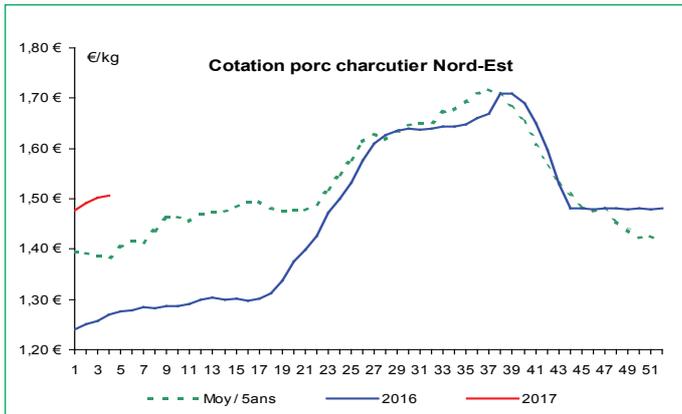
Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisy (Somme)

Viande porcine

Un marché fluide mais une offre qui se tend

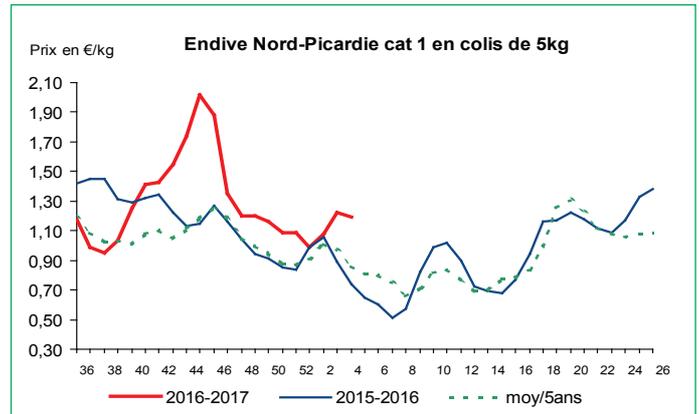


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le cours du porc a régulièrement progressé durant ce mois pour atteindre 1,51 €/kg fin janvier. Si cette hausse du prix est favorable aux éleveurs, elle inquiète les industriels qui l'analysent comme symptomatique d'une offre de plus en plus restreinte, pouvant impacter à terme leur activité.

Endive

Une bonne gestion du marché

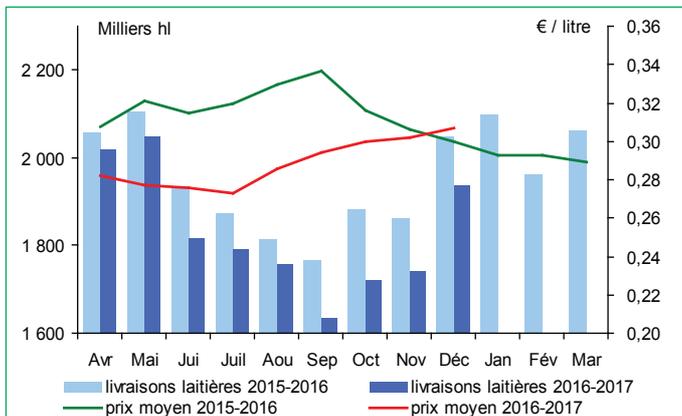


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Toutes les conditions sont réunies en janvier pour favoriser le commerce de l'endive. Un ajustement des cours en début de mois permet le retour à l'équilibre entre l'offre et la demande. Ensuite, l'endive surfe sur la vague de froid qui la propulse en tête des ventes sur les étals au détriment de la salade, moins attractive. Enfin les offres promotionnelles des GMS participent activement à écouler la production. Les cours sont à la hausse sur la majeure partie du mois.

Lait

Poursuite du recul de la collecte et prix en hausse



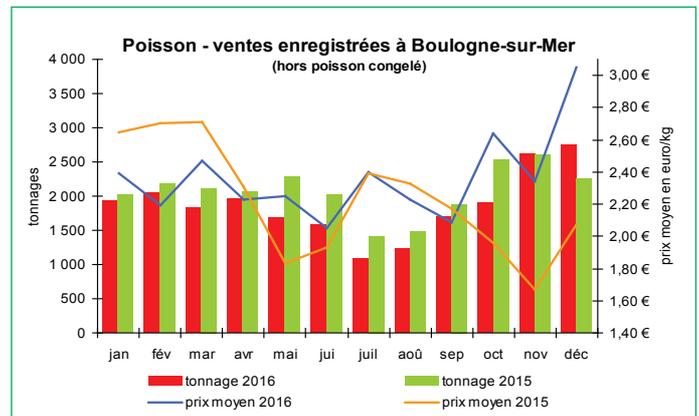
Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 10/02/2017

L'augmentation classique de la production de lait en décembre n'empêche pas la poursuite du recul de la collecte par rapport à la précédente campagne. Avec un volume de 1,9 millions d'hectolitres, elle est en retrait de 5,5 % par rapport à décembre 2015. Le prix moyen mensuel régional progresse de 1,6 % sur un mois et de plus de 2 % rapporté à celui de décembre 2015.

A noter, l'accord signé ce mois, entre Danone et les producteurs fournissant ses usines sur un nouveau mode de fixation du prix du lait. Cette nouvelle formule intégrera les coûts de production afin de limiter la volatilité.

Produits de la mer

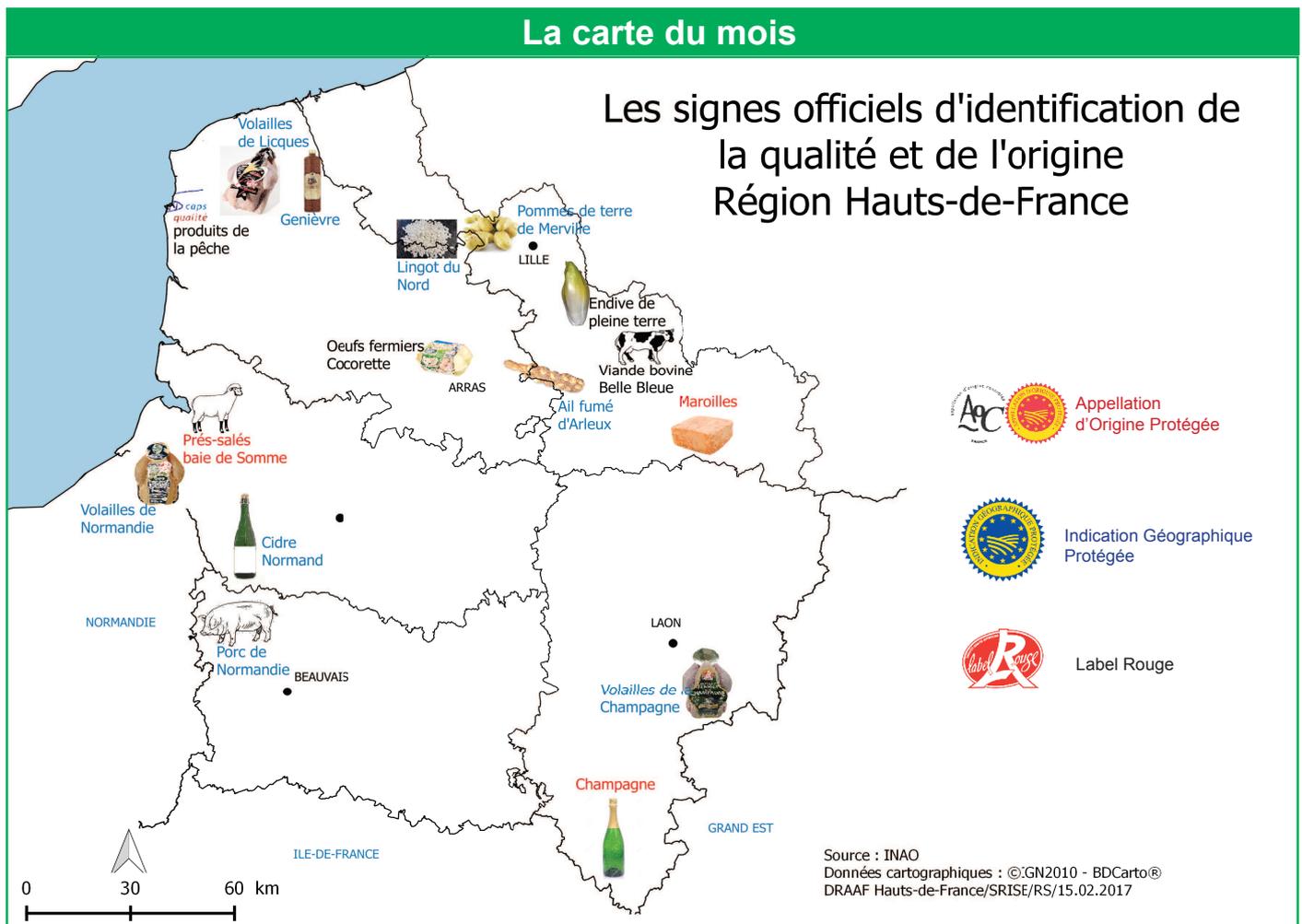
Grèves en Islande : impact sur l'activité bouloonnaise



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer

L'activité en ce début d'année reprend doucement. Si les approvisionnements sont réguliers, par contre, les volumes et la diversité sont capricieux. Deux espèces dominent dans les criées, le merlan et l'encornet. Les prix varient selon les disponibilités et se tassent en fin de mois. Il s'agit d'une baisse technique pour tenter d'attirer une clientèle accaparée par les périodes de soldes et engourdie par la baisse du thermomètre.

L'importation est perturbée par des grèves en Islande qui génèrent une raréfaction des approvisionnements. Devant cette pénurie de matières premières, qui touche particulièrement le dos de cabillaud et le lieu noir, le marché se tourne vers d'autres provenances comme l'Ecosse ou la Norvège mais avec des prix nettement à la hausse.



Les produits régionaux sous signes officiels de la qualité et de l'origine

A quelques jours de l'ouverture du salon international de l'agriculture et du concours général agricole, vitrine de l'excellence française en matière de productions agricoles et agroalimentaires, c'est l'occasion de présenter les produits de la région Hauts-de-France reconnus par des signes officiels d'identification de la qualité et de l'origine (SIQO).

La carte ci-dessus présente trois catégories de SIQO, l'appellation d'origine protégée (AOP), l'indication géographique protégée (IGP) et le Label Rouge. Mais il existe également le sigle AB, pour les produits issus de l'agriculture biologique - non présentés sur cette carte - ainsi que le logo STG, pour spécialité traditionnelle garantie, non utilisé dans la région.

Ces cinq signes sont les seuls reconnus par l'État. Ils résultent d'une démarche collective et volontaire émanant de producteurs ou d'un groupement de producteurs ; ils répondent à des conditions de production strictes validées par l'État et font l'objet de contrôles réguliers réalisés par des organismes indépendants agréés par l'État.

Remarques : Certains produits bénéficient d'une double-reconnaissance comme par exemple les volailles de Licques à la fois IGP et Label Rouge. Pour une question de lisibilité, la carte ne montre que le signe le plus « exigeant ». Certains produits n'ont pas été représentés sur le fond Hauts-de-France car leur zone géographique ne concerne que quelques voire une seule commune de la région. Il s'agit de l'eau-de-vie Calvados, du pommeau de Normandie et des fromages Neufchâtel et brie de Meaux.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Luc MAURER
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- Composition : François LETOUBLON
- Impression : Srise Hauts-de-France
- © Agreste 2017

